

# CRÉONS DEMAIN

N° 09 – JANVIER 2019 – TRIMESTRIEL

ecolo



PB-PP|B-00802  
BELGIE(N)-BELGIQUE

CHARLEROI X  
P 201087

DOSSIER

## DEMAIN ? UNE EUROPE DE LA TRANSITION

Photo : © Unsplash / Oliver Cole

ÉDITEUR RESPONSABLE : Pascal Devos - Avenue de Marlagne 52 - 6100 Namur

INTERVIEW FLORENCE HAINAUT

**Harcèlement virtuel... violence réelle**

LA VAGUE VERTE 2018

**C'est arrivé près de chez vous**

**#CRÉONSDEMAIN**

# SOMMAIRE



## CRÉONS DEMAIN – ÉCOLO

N° 09 – JANVIER 2019 – TRIMESTRIEL

RÉDACTEUR EN CHEF

**Pascal Devos**

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION

**Bastian Petter & Céline Deprez**

ONT ÉGALEMENT PARTICIPÉ  
À L'ÉLABORATION DE CE NUMÉRO

**Annie Pierret, Auxane Genette,  
Benoît Dive, Charles Lemaire, Christina  
Dewart, Christophe Derenne, Claire  
Deliège, Claude Vernay, Danaé Grosjean,  
Diane Auchapt, Gaël Fouquet, Guillaume  
Defossé, Hélène Wallemacq, Jean-Marc  
Nollet, Jonathan Piron, Laurence Doods,  
Lauriane Douchamps, Luc Barbé, Marc  
Duchâteau, Marc Terwagne, Margaux  
De Ré, Martine Engels, Michel Genet,  
Olivier Derruine, Pascale Ambuhl,  
Philippe Lamberts, Roald Wyckmans,  
Vincent Debruyne, Zakia Khattabi**

GRAPHISME  
**exnihilo.be**

**Créons Demain** est imprimé sur du papier 100% recyclé, certifié FSC\*. Les encres utilisées sont sans alcool : les substances à impact faible sur l'environnement sont systématiquement privilégiées, notamment grâce à l'emploi d'encres végétales et alimentaires. L'imprimerie produit une partie de son électricité au moyen de panneaux photovoltaïques. Ses déchets sont soigneusement recyclés.

\* Certificat n°SGSCH-COC-006801

ÉDITO	
L'heure est au vert.....	<b>03</b>
LE DOSSIER	
Faire de l'Europe le vecteur de la transition écologique, solidaire et démocratique .....	<b>04</b>
3 mesures pour une transition écologique .....	<b>06</b>
3 mesures pour une transition solidaire.....	<b>08</b>
3 mesures pour une transition démocratique .....	<b>09</b>
ENTREPRENEURS DE DEMAIN	
Grasphopper : une épicerie Zéro Déchet .....	<b>10</b>
GÉNÉRATION E	
Entretiens croisés avec les métiers du non-marchand .....	<b>11</b>
CQFD	
Demandes de protection internationale et populations nationales européennes .....	<b>14</b>
LES PAGES RÉGIONALES .....	<b>16</b>
ETIOPIA	
3 questions à François Gemenne sur l'Union Européenne .....	<b>18</b>
EUROPE	
Osons entrer dans l'ère de la post-croissance .....	<b>20</b>
L'INTERVIEW	
Cyberharcèlement: un harcèlement virtuel à la violence bien réelle .....	<b>22</b>
VUE DE FLANDRE	
La N-VA expliquée aux francophones .....	<b>25</b>
LES COMMUNES EN MARCHÉ	
Élections locales 2018 : le bilan .....	<b>26</b>
Rencontre des «BEPs» : les bourgmestres, échevins et présidents de CPAS .....	<b>26</b>
LIFESTYLE	
Hyggebernation ! .....	<b>28</b>
BIEN MANGER	
Kimchi revisité .....	<b>30</b>
AGENDA .....	<b>31</b>
REJOIGNEZ-NOUS .....	<b>32</b>

# L'HEURE EST AU VERT

Aux élections du 14 octobre, les Belges ont dit qu'il était temps d'agir. Ils ont dit : « Nous ne voulons plus de mesures superficielles, mais un vrai changement de système. Et nous faisons confiance aux Verts pour y arriver ».

Aujourd'hui, nous sommes au rendez-vous et conscients de nos responsabilités. Nous en sommes convaincus, l'heure est au Vert. Nous saisissons l'opportunité exceptionnelle qu'il y a d'ancrer profondément l'écologie politique, des communes à l'Europe, et nous voulons maintenant porter cette vague verte à tous les étages de la maison Belgique. Il reste énormément à faire, mais le sentiment que « nous pouvons y arriver tous ensemble » s'est imposé face aux défaitistes de tous bords.

Dans nos communes, le travail a déjà commencé. Aujourd'hui, ce sont plus de 150 bourgmestres, échevins et présidents de CPAS qui ont commencé à porter la transition écologique et solidaire dans près de 80 communes de Bruxelles et de Wallonie

où nous sommes en majorité. Une transition qui doit être écologique et solidaire, tant il est vrai que notre mission, plus que jamais après 4 ans et demi d'un Gouvernement MR-NVA, est autant de reconstruire notre vivre ensemble que remailler nos solidarités et rendre à notre pays ses ambitions en matière de lutte contre le réchauffement climatique.

Dans ce numéro spécial Europe, nous voulons réaffirmer l'importance du projet Européen. Mais pas le projet que nous subissons aujourd'hui ! Une autre Europe est possible. Avec les Verts.

Bonne lecture.

**Zakia KHATTABI et Jean-Marc NOLLET,**  
*Coprésidents d'ECOLO*



# FAIRE DE L'EUROPE LE VECTEUR DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE, SOLIDAIRE ET DÉMOCRATIQUE

Dans un monde où les Européens ne représentent qu'un peu plus de 5% de la population mondiale, agir ensemble est une condition nécessaire pour faire face aux bouleversements climatiques, à l'explosion des injustices, aux enjeux de l'asile et de la migration, à la puissance des multinationales,... Et pourtant, force est de constater que l'Union Européenne se fait surtout le porte-voix de la mondialisation néo-libérale. Avec des conséquences en cascade, dont la montée des populismes n'est pas la moindre. A-t-on encore aujourd'hui des raisons de croire en l'Europe ?



© Unsplash / Gustavo Quepon

Dérégulation, flexibilisation du marché du travail, relégation des interlocuteurs sociaux, traités de libre-échange taillés sur mesure pour les multinationales, concurrence fiscale et sociale,... sont devenus les ingrédients principaux des politiques menées par l'Union. À rebours des valeurs affirmées à l'article 2 du Traité de l'Union Européenne, à commencer par la dignité humaine, celle de tous les humains, présents et à venir.

Et pourtant, les écologistes croient plus que jamais dans le projet européen. « Certes, l'orientation néo-libérale des politiques de

l'Union trouve un ancrage dans les traités, mais il n'est pas nécessaire d'attendre une hypothétique unanimité qui permettrait de les réviser pour réorienter les politiques économiques de l'Union, la politique agricole commune, imposer la transparence comptable aux multinationales, jouer la coopération plutôt que la compétition en matière fiscale et sociale, bannir les perturbateurs endocriniens et autres poisons,... Tout cela n'exige pas un changement des traités, mais bien d'autres majorités. Notre ambition est de les bâtir, au Parlement Européen et dans les États-membres », analyse l'eurodéputé vert Philippe Lamberts.

### 3 MESURES POUR UNE TRANSITION ÉCOLOGIQUE

**1 >** **Faire de la transition** (en particulier énergétique) **le projet central de l'Europe** et mobiliser tous les moyens, à la fois réglementaires et financiers, au service de ce projet.

**2 >** **Remettre le principe de précaution à l'avant-plan** de l'ensemble des politiques européennes.

**3 >** **Convertir le pacte de stabilité et de croissance** à l'origine de la consolidation budgétaire permanente, **en un Pacte de Transition Écologique et Solidaire**, qui réinvente nos

modèles de production et de consommation, notre protection sociale et notre fiscalité. ■



## LE MYTHE DE LA CROISSANCE ÉTERNELLE

La croissance économique est en chute graduelle mais constante depuis les années 70 et l'OCDE annonçait en 2014 que dans les pays riches, elle s'établirait à un demi-pourcent par an d'ici 2050.

*“L'Union Européenne doit se saisir du défi et évaluer les implications d'un tarissement de la croissance sur notre modèle économique et social.”*



© iStock / artJazz

Or, si « gouverner, c'est prévoir », il s'agit d'anticiper les implications de cette baisse structurelle et d'en tirer des conclusions pour garantir l'intérêt général. En effet, aujourd'hui, le paiement des pensions ou du chômage, le remboursement des dettes publiques mais aussi privées (lesquelles sont deux fois plus élevées que les premières) reposent sur la croissance. Au nom de la justice et de la paix sociales, il serait donc irresponsable de ne pas chercher des alternatives à cette impasse qui, de plus, donne des ailes à tous les extrêmes.

« Pour le climat, libérons-nous de la croissance : le 'toujours plus' nous mène dans le mur. Pour y parvenir, l'Union Européenne doit se saisir du défi et évaluer les implications d'un tarissement de la croissance sur notre modèle économique et social, en identifiant les changements organisationnels et législatifs à opérer en conséquence », poursuit Philippe Lamberts.

## INVERSER LA LOGIQUE FINANCIÈRE

Il y a une incompatibilité totale entre la mondialisation néo-libérale telle que nous la connaissons et la transition écologique, solidaire et démocratique. Aujourd'hui, les européens ne se trouvent plus dans une économie de marché, mais dans une véritable société de marché.

*“Les écologistes entendent remettre la finance au service de l'économie et l'économie au service de la dignité et du développement humain, dans l'absolu respect des limites de la planète.”*



### 3 MESURES POUR UNE TRANSITION SOLAIDAIRE



- 1 > **Créer une véritable coopération en matière fiscale** (transparence des stocks et des flux financiers, coordination de la lutte contre la fraude et l'évasion fiscales, harmonisation fiscale et convergence des taux, à commencer par l'impôt des sociétés).
- 2 > **Créer une véritable coopération en matière sociale** (coordination de la lutte contre la fraude sociale des entreprises, instauration d'un revenu plancher au niveau européen, mise en place d'une réassurance chômage européenne,...).
- 3 > **Réorienter la politique commerciale** pour faire en sorte que les standards sociaux, environnementaux, sanitaires, démocratiques les plus élevés deviennent la norme. ■

Dès l'instant où on marchandise le travail humain, la nature et l'argent, nous soumettons toute la vie à la logique de marché, celle qui voit dans la maximisation du profit immédiat la mesure de toute chose : la nature et les humains sont asservis à l'économie, qui elle-même est asservie à la finance. C'est cette logique qu'il faut inverser. Autrement dit, les écologistes entendent remettre la finance au service de l'économie et l'économie au service de la dignité et du développement humain, dans l'absolu respect des limites de la planète.

### LA DÉMOCRATIE, UN BIEN COMMUN FRAGILE

L'histoire nous apprend que souvent, les crises financières et économiques majeures sont suivies de l'émergence de régimes nationalistes et liberticides. Dans son voisinage immédiat et plus au loin, l'Europe est confrontée à des régimes de plus en plus autoritaires, voire dictatoriaux. Mais en son sein même, la démocratie recule : marginalisation des Parlements, inféodation de la justice à l'Exécutif, asservissement des médias, restrictions aux libertés individuelles et mise en place d'une société de la surveillance, au nom de la lutte anti-terroriste. Ce sont des phénomènes non seulement observables en Hongrie ou en Pologne, mais dans beaucoup d'États-Membres. Quant aux institutions européennes, leur opacité permet aux lobbies d'exercer une influence intolérable sur les choix politiques, avec le consentement de trop nombreux élus.

*“Une vie digne pour tou·te·s exige non seulement une planète habitable mais aussi des sociétés justes, libres et démocratiques.”*



## 3 MESURES POUR UNE TRANSITION DÉMOCRATIQUE



- 1 > **Refaire de l'Union Européenne la gardienne sourcilleuse de la démocratie, de l'Etat de droit et des libertés.**
- 2 > **Prendre une juste part dans l'accueil des réfugiés et migrants.** Si la capacité d'accueil de nos sociétés n'est pas illimitée, l'Europe peut très clairement faire plus et mieux pour accueillir dignement.
- 3 > **Organiser des voies légales et sûres d'accès au territoire européen,** notamment afin de priver les trafiquants d'êtres humains de leur business sordide. ■

Réaliser ce changement de paradigme exige de créer un rapport de force à la fois dans les institutions et dans la société.

« C'est pour cette raison que, nous les Verts, actrices et acteurs de changement dans les institutions, voulons articuler notre action avec celles, multiples, des actrices et acteurs de changement dans la société. En ce sens, nous voulons être de ceux qui relient et relayent les citoyens engagés », déclare Philippe Lamberts.

L'article 1 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme l'affirme : « Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. ». Cette promesse est encore loin d'être une réalité ; elle constitue la boussole de notre engagement politique. Une vie digne pour tou-te-s exige non seulement une planète habitable mais aussi des sociétés justes, libres et démocratiques. L'Union Européenne peut être un levier puissant pour réaliser cette ambition. À condition de le vouloir. ■

# GRASPHOPPER :

## UNE ÉPICERIE ZÉRO DÉCHET



**L'idée d'épicerie bio à objectif zéro déchet vient de leur propre expérience de «zerowasteur». À l'époque, début 2015, Vanessa et Thomas habitaient Bruxelles, et ils étaient contraints de faire une quinzaine de magasins pour leurs courses hebdomadaires. C'était beaucoup trop. Ils ont donc décidé de mettre sur pied une épicerie «ZD», où tout trouver.**

Des courses zéro déchet, c'est un truc un peu compliqué au début mais sur lequel on ne revient pas quand on y a goûté. Une fois l'organisation trouvée (préparer ses sacs et ses contenants à l'avance), on gagne beaucoup de temps... et on profite des prix liés au vrac. Thomas et Vanessa sont convaincus qu'en ce qui concerne l'alimentation, le vrac couvre, au minimum, la différence de prix entre bio et non bio.

Chez Graspopper, on peut faire toutes ses courses hebdomadaires. On y trouve du sec (pâtes, riz, céréales, graines, biscuits, chocolats, ...), des fruits et légumes locaux et de saison, des boissons, plus de 50 épices en vrac, de la charcuterie et du fromage à la découpe, des thés et tisanes, du café, du pain, etc. Il y a aussi tout ce dont on a besoin pour le soin du corps et l'entretien de la maison, un coin librairie et quelques objets du quotidien "ZD" (Zéro Déchet).

L'épicerie collabore avec plus de 70 fournisseurs directs et 6 grossistes. Cela permet à Vanessa et Thomas d'avoir une gamme étendue de produits, qui respectent leurs critères. Dans l'ordre : la labellisation bio, le zéro plastique et le plus local et le plus social possible.

Bilan ? Ça fonctionne ! Ouverte depuis deux ans, l'épicerie finance aujourd'hui leurs deux emplois, ainsi qu'un temps plein et demi supplémentaire. «On répond à une demande : celle d'avoir des commerçants qui font le travail de sélection pour le client qui, lui, peut y aller 'les yeux fermés'. Et puis, changer les choses en donnant les moyens aux autres de changer leurs habitudes de consommation, c'est gratifiant». ■



© José Granville

Graspopper -The Refil Grocery  
Vanessa THOMAS et Thomas MOREAU  
Place André Hancre 2 à Ottignies

[www.graspopper.be](http://www.graspopper.be)





# ENTRETIENS CROISÉS AVEC LES MÉTIERS DU NON-MARCHAND

PROF, INFIRMIER, AIDE-SOIGNANTE, ASSISTANT SOCIAL, AIDE À DOMICILE...  
CES DIFFÉRENTES PROFESSIONS ONT TOUTES UN POINT COMMUN :  
ELLES NE SE VENDENT PAS. ELLES NE CRÉENT PAS À PROPREMENT PARLER  
DE LA VALEUR MONÉTAIRE, ELLES CRÉENT DE LA VALEUR HUMAINE.

Tanguy est en début de carrière, il est prof à l'Athénée Léonie de Waha, l'un des rares établissements scolaires secondaires à pédagogie active. Lui, il ne questionne pas son métier en termes de rentabilité, de performance, d'évolution de carrière. Mais lorsqu'il dit qu'il est prof, il sent bien qu'il est moins valorisé que celles et ceux qui montent en grade dans leur entreprise, qui ont lancé leur propre business, ou qui ont vu leur bonus augmenter en récompense d'une bonne rentabilité. Ce manque de reconnaissance sociale l'atteint-il ? Non, car il puise sa motivation dans les évolutions positives qu'il voit chez ses élèves. Pour lui, l'école doit préparer à la pluralité des destins qui les attend, faciliter leur agilité dans un futur incertain, développer leur créativité et leur identité propre. Concernant la créativité, au cœur de la pédagogie active telle qu'il la pratique au quotidien, il sourit en concluant : « Alors que les carcans sont encore très forts dès qu'on parle enseignement, que

l'école est davantage vue comme un outil pour 'obtenir un bon job', et que la créativité y est traditionnellement perçue comme une activité inutile et récréative, cette même créativité fait partie des exigences les plus répandues dans les annonces d'emploi. Si ça, c'est pas un argument pour la laisser s'exprimer...?!? ».

Le ressenti et les éléments de motivation qui animent Tanguy au quotidien trouvent un écho auprès de Yves, directeur d'un service d'Action en Milieu Ouvert et président d'un service d'accueil pour personnes handicapées. Lui, il se définit comme un entrepreneur social. Il puise son énergie dans la plus-value sociale et environnementale qu'il crée. Il l'admet volontiers, le monde dans lequel nous vivons valorise surtout les chiffres et le 'business'. Mais si le secteur du non-marchand est "difficile", entre autres à cause de la difficulté d'obtenir et garder des fonds suffisants pour mener les projets à bien, pour rien

*“Ce que nous faisons chaque jour a un impact positif global sur la société. Que pourrait-il y avoir de plus gratifiant que ça ?”*



© iStock / Dean Mitchell

au monde, il ne changerait d'orientation professionnelle. « Je suis fier de ce que je fais. Je ne pourrais pas être en accord avec moi-même si mon activité n'était pas alignée avec mes valeurs ou si je faisais quelque chose dans quoi je ne trouve aucun sens. Bien sûr ce n'est pas un secteur facile, les situations auxquelles sont confrontés les jeunes avec lesquels je travaille sont complexes. Mais j'éprouve un plaisir au quotidien, j'aime monter les projets et voir que les gens avec lesquels je travaille sont motivés et heureux d'avancer. Ce que nous faisons chaque jour a un impact positif global sur la société. Que pourrait-il y avoir de plus gratifiant que ça ? »

De son côté, Doris est kiné en milieu hospitalier. Elle a toujours voulu exercer un métier lui permettant d'aider les autres. Pour elle, être kiné, c'est bien plus qu'un job. C'est aussi bien plus que 'seulement' des exercices à faire. Son accompagnement est double : à la fois physique et moral. Car la récupération passe également par le côté psychologique de la personne. Et c'est là l'un des aspects qui lui plaît : être à l'écoute, pour que la collaboration patient/praticien se passe du mieux possible, avec un traitement adapté. La régularité des rendez-vous fait du kiné un interlocuteur régulier et rassurant. L'évolution du métier et des logiques de rentabilité qui sous-tendent l'évolution des soins de santé l'inquiète cependant : « L'humain se perd peu à peu. L'importance de prendre le temps se perd également. Cette tendance rend notre métier plus difficile, car nous sommes soumis à beaucoup de pression. Mais le plaisir que j'ai à faire un job que j'adore et qui correspond à la personne que je suis, ainsi que la reconnaissance que je reçois de la part de celles et ceux que j'accompagne sont d'une valeur inestimable ! ».

Ces quelques témoignages mettent à l'honneur ces nombreuses personnes qui travaillent au quotidien, souvent dans l'ombre, pour que notre société soit plus juste, plus agréable, plus positive, plus inclusive, et plus durable. Car, même si notre société l'oublie parfois, c'est pourtant une évidence : il n'y a pas que ce qui se vend qui a de la valeur. ■

*“L'humain se perd peu à peu. L'importance de prendre le temps se perd également. Cette tendance rend notre métier plus difficile, car nous sommes soumis à beaucoup de pression.”*

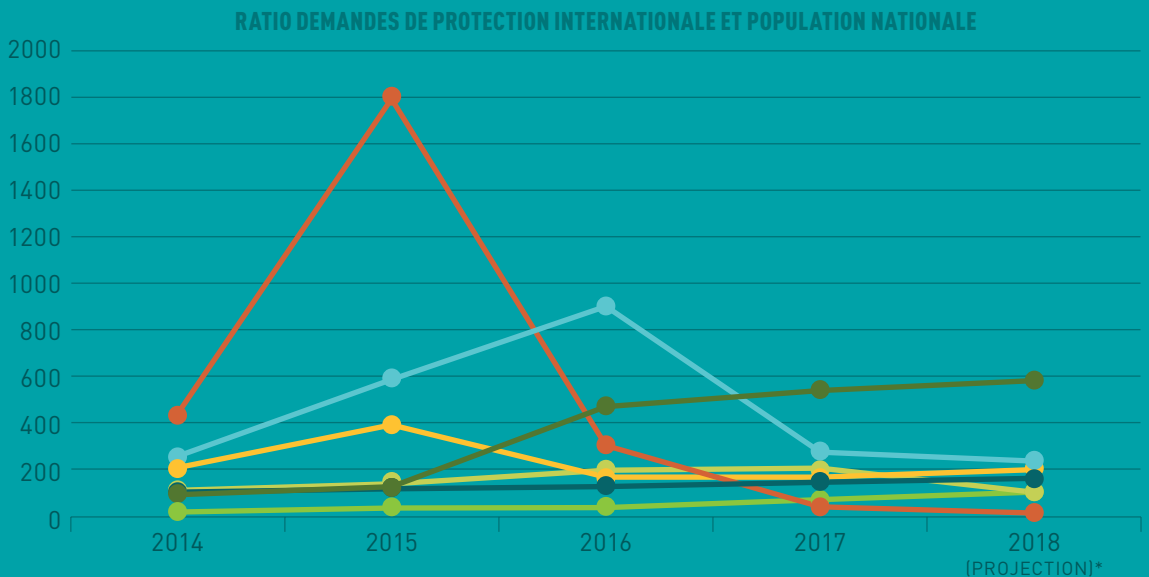


# DEMANDES DE PROTECTION INTERNATIONALE ET POPULATIONS NATIONALES EUROPÉENNES

Tout le monde se souvient de l'été 2015, lorsqu'un nombre de réfugiés particulièrement important fuyaient la guerre en Syrie et sont venus frapper aux portes de l'Europe. Qu'en est-il aujourd'hui des demandes d'asile dans différents pays européens, Belgique comprise ? Et que représente cet afflux de réfugiés par rapport aux populations des pays européens ?

C'est quelque chose de généralement connu : en chiffres absolus, l'Allemagne a battu, en 2016, tous les records depuis la guerre des Balkans en 2000 puisqu'elle a enregistré 745.265 demandes cette année-là. Mais si on rapporte ces demandes d'asile à la population nationale, les perspectives changent légèrement.

Ci-dessous, le nombre de demandes d'asile pour 100.000 habitants de chaque pays européen étudié :



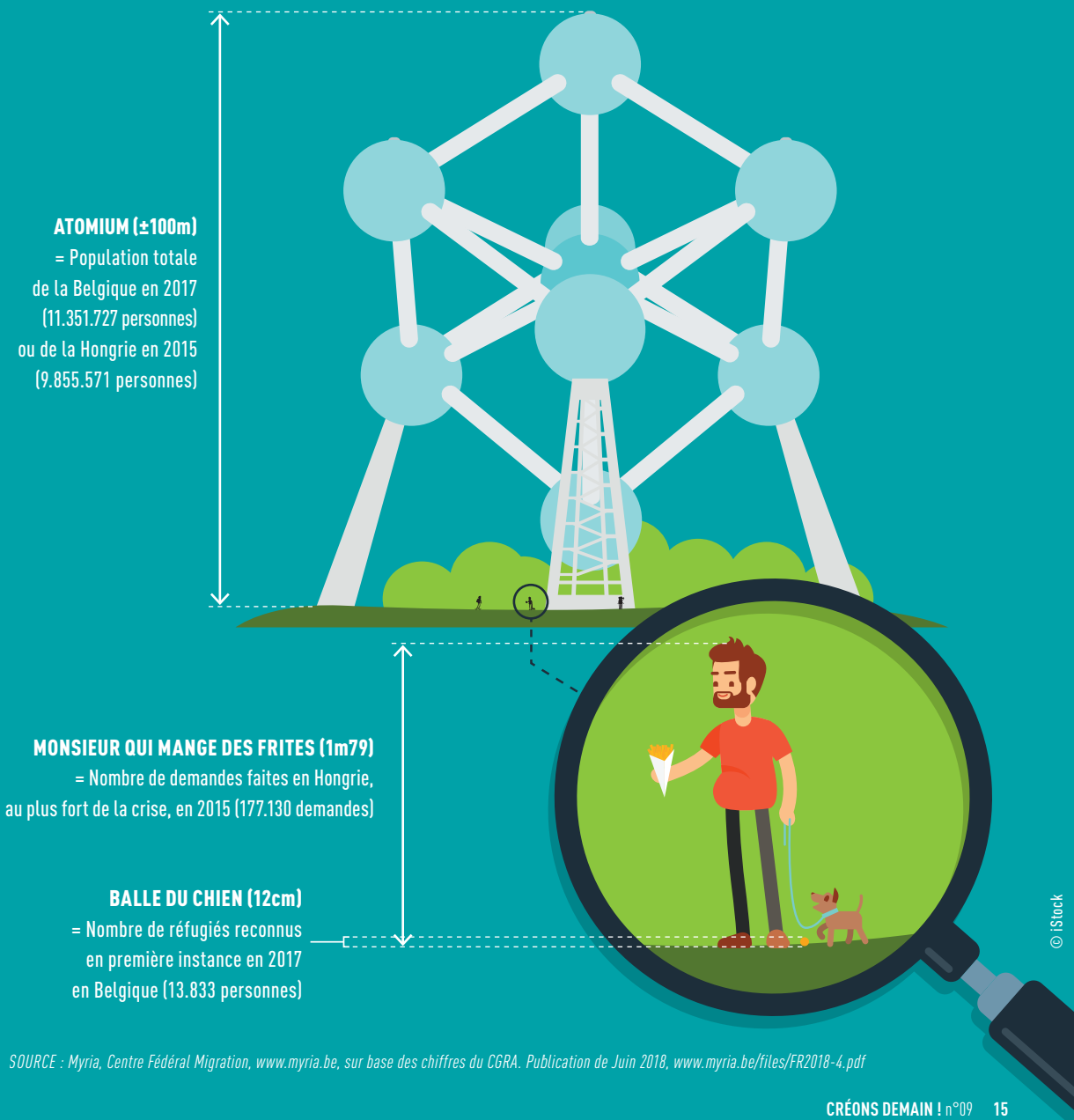
SOURCE : Eurostat, <https://ec.europa.eu/eurostat>

\* Les données disponibles au moment de la rédaction de cet article s'arrêtant en septembre 2018, nous avons projeté la situation 2018 au moyen d'une projection arithmétique basée sur les 9 mois précédents.

## PROPORTIONS

En Belgique, c'est le CGRA (le Commissariat Général aux Réfugiés et aux Apatrides) qui traite les demandes de protection internationale. En 2017, 54,5% des décisions définitives ont donné

lieu à l'octroi d'un statut de protection internationale « en première instance », c'est-à-dire directement, sans action en justice de l'intéressé. Cela fait 13.833 personnes.



# Élections communales : du tsunami électoral aux ambitions tr

À Bruxelles, la vague verte s'est transformée en véritable tsunami. Les élections nous ont ainsi permis d'obtenir 160 conseillers communaux... C'est 60 de plus qu'en 2012 ! En réalité, nous devrions plutôt parler de conseillères communales puisqu'elles représentent 70% de nos nouveaux mandataires : ce signal est fort et marque la légitime revendication d'un monde politique plus représentatif des femmes.

*“Avoir une vision régionale qui dépasse les tentations du sous-localisme est essentiel pour donner à notre région plus de cohérence et d'ambition.”*

Cette victoire nous a permis d'entrer dans 14 majorités sur 19 dans la Région bruxelloise. C'est le double de 2012, et cela fait de nous le premier parti bruxellois, en termes de majorités. Aujourd'hui, quasiment 80% (!) des Bruxellois vivent dans une commune où les verts sont associés au pouvoir.

Nous obtenons également deux bourgmestres supplémentaires : Christos Doulkeridis à Ixelles et Stéphane Roberti à Forest. Olivier Deleuze, quant à lui conserve – et surtout renforce – son maïorat à Watermael-Boitsfort. Sur l'ensemble de la Région, nous comptons ainsi 47 échevin-e-s et un président de CPAS. Ils étaient 19 en 2012.

## Du changement dans les Parlements



Suite aux élections communales, Benoit Hellings, devenu 1<sup>er</sup> échevin à la ville de

Bruxelles, sera remplacé au Parlement fédéral par Véronique Waterschoot. Au Parlement bruxellois, Christos Doulkeridis, devenu bourgmestre d'Ixelles, sera remplacé par Matteo Segers, et Arnaud Pinxteren, échevin à Bruxelles-Ville, par Anne Herscovici. Bonne route aux sortants et bienvenue aux entrants. ■

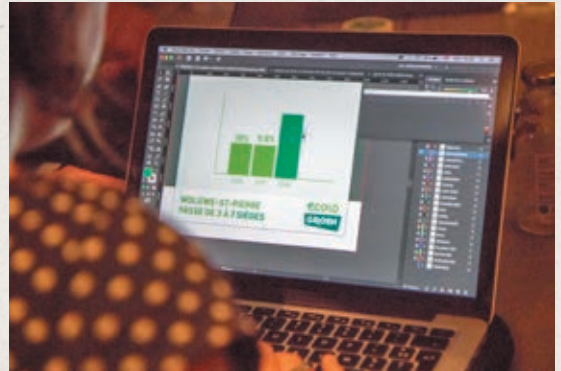
## LES HABITANTS ET HABITANTES DE WATERMAEL- BOITSFORT EN REDEMANDENT !

Plus d'un tiers des habitants et habitantes de Watermael-Boitsfort a voté pour Ecolo. 34,6% exactement (+11%). Cela montre une nouvelle fois que, quand Ecolo est au pouvoir, cela vous change une commune. Et les citoyen-ne-s en redemandent ! À W-B, c'est donc reparti pour 6 ans pour une commune dans laquelle chacun-e, quels que soient son genre, son âge, son origine, se sente bien et en sécurité ! ■



# anscommunales

Les défis sont donc énormes pour les écologistes à Bruxelles mais nous sommes impatients de les relever. Et le premier d'entre eux sera de réaliser un véritable travail transcommunal. Nous voulons des projets qui vont au-delà des frontières communales, des projets qui seront créés, portés et réalisés par des échevin·e·s de communes différentes mais ayant les mêmes compétences. Avoir une vision régionale qui dépasse les tentations du sous-localisme est essentiel pour donner à notre région plus de cohérence et d'ambition. Alors... Au travail ! ■



## SUCCESS PARTY DANS LES LOCALES DU NORD OUEST!



Pendant la campagne, les écologistes de Jette, Ganshoren, Berchem-Sainte-Agathe et Koekelberg ont organisé différentes actions communes... Et ils ont clôturé cette coopération en beauté, par l'organisation d'une «success party», ce premier décembre. L'occasion de fêter ensemble la vague verte du 14 octobre ! ■

*“ 34,6% des habitants et habitantes de Watermael-Boitsfort ont voté pour Ecolo.”*

# Le Luxembourg se met

**À l'issue d'une campagne dynamique et de proximité dans laquelle les Verts n'ont pas hésité à afficher leur couleur, Ecolo sort grand vainqueur des dernières élections.**

Le citoyen réclame une alternative et il a choisi Ecolo. Il a voulu le retour d'Ecolo à Marche et à Durbuy. Au Nord et au Centre-Luxembourg, le terreau n'est pas le même. Cependant, partout, Ecolo s'est renforcé. Bertrix double sa participation communale, Vielsalm s'adjoint une troisième élue. Plus au sud, le vert est plus soutenu. Etalle engrange la deuxième meilleure progression de Wallonie (7,5%), Habay

fait son retour au Conseil avec deux élus, Ecolo Arlon forme le quart du Conseil communal.

Au bilan, ce sont 28 élus communaux luxembourgeois qui siégeront ces six prochaines années. Avec plusieurs participations majoritaires : Fauvillers, Virton, Saint-Hubert et Musson, où Ecolo entrera au Collège pour la seconde moitié du mandat.



**3% de progression**  
pour Ecolo aux élections provinciales en Province de Luxembourg.

## Virton : cap sur la transition

Toute la campagne des candidat-e-s a été axée sur le thème de la transition écologique, solidaire et démocratique. Et Ecolo a convaincu. Les voici maintenant désignés au Collège pour faire de ce projet une réalité. Et le soutien du bourgmestre est complet : «*La société évolue. Il nous faut changer de paradigme. Je veux être un bourgmestre de l'écologie humaine, politique, environnementale*». ■



Annie Goffin, échevine et Christophe Gavroy

## FAUVILLERS : L'ÉLECTEUR PLÉBISCITE LE MAÏEUR ECOLO

En 2012, Fauvillers créait la surprise en élisant un bourgmestre Ecolo : le premier en province de Luxembourg. Après six ans d'expérience, c'était le quitte ou double. Les Fauvillerseois n'ont pas été déçus : ils confirment leur confiance en Nicolas Stilmant en plébiscitant sa liste à 61%. Aucun maïeur Ecolo ne fait mieux ! ■



# au vert !

Peu influencé par des débats locaux, le scrutin provincial donne des indications plus claires encore sur les tendances. La progression globale est de 3%. Mais elle est bien plus importante dans la région d'Arlon – Ecolo y est désormais le 3<sup>e</sup> parti – et à Virton. Là, Ecolo approche ou dépasse les 20% avec une progression de l'ordre de 5 à 6%. Ce sont quatre conseiller-ère-s qui accèdent au Conseil provincial. C'est beaucoup mieux qu'en 2006. À l'époque, elles étaient trois, dans une assemblée plus facile d'accès puisqu'elle comptait un tiers de conseillers provinciaux en plus. Une tendance fort encourageante à la veille des élections régionale et fédérale, qui viendront d'ici quelques mois. ■



## Arlon : pourtant grand vainqueur, Ecolo est privé de majorité

Avec près de 8% de progression, Ecolo a manqué une entrée en majorité bien méritée ! Critique dans l'opposition, le groupe a fait peur au bourgmestre. Plutôt que d'aller vers plus de progres-



*Vanessa Wagner, Marianne De Greef, Géraldine Frognet, Romain Gaudron, Morad Laqlii, Isabelle Champluvier, Jean-Marie Lambert (les 7 conseillers d'Arlon)*

sisme, il a préféré une coalition traditionnelle et tranquille avec le MR. Qu'à cela ne tienne, Ecolo se fera entendre depuis les bancs de l'opposition. ■

# Une « vague verte » en Braba

Et, le 14 octobre 2018, les écologistes du Brabant wallon firent globalement le plus beau score de leur histoire (...jusqu'à ce jour ☺). Dans 3 communes, la représentation écologiste dépassa même la barre des 30% : 30,08% à Court-St-Etienne, 31,52% à Chastre et... 35,76% à Braine-le-Château.



Revenons sur quelques chiffres. C'est en Brabant wallon qu'Ecolo fait son meilleur score provincial en convaincant 55.819 électeurs, c'est-à-dire 23,59%. Côté communes, le nombre de conseillers communaux verts brabançons passe de 80 (en 2012) à 119 (en 2018) : +50% de conseillers, donc. Et nous faisons aujourd'hui partie de 9 majorités sur 27. Nous conservons notre place dans les majorités de Tubize, Nivelles, Ottignies-LLN, Chaumont-Gistoux, Walhain. Nous sortons des majorités à Mont-St-Guibert et La Hulpe, et nous entrons dans les majorités de Grez-Doiceau, Chastre, Perwez et Ramillies. Notre nombre d'échevins a plus que doublé, puisque nous passons de 11 à 23 personnes dans les exécutifs communaux.

## À Wavre, les conseillers ont prêté serment devant les générations futures

Les écologistes wavriens forment aujourd'hui la seconde force politique écologiste de la province, avec 8 conseillers communaux. Au lendemain de la marche sur le climat, qui a rassemblé 75.000 personnes dans les rues de Bruxelles, ils ont choisi de prêter serment devant leurs enfants. Avec leurs tee-shirts « Climat ! », ils étaient là pour rappeler à tout le Conseil communal qu'un monde plus vert et plus juste, c'est essentiel pour notre avenir. ■



## Une retraite amplement méritée

Jean-Luc Roland, qui a été le bourgmestre écologiste d'Ottignies-Louvain-la-Neuve durant 18 ans, a participé à son dernier conseil communal le 20 novembre dernier. Il aura marqué durablement sa commune, et le Brabant wallon tout entier, en faisant de Louvain-la-Neuve le nouveau centre névralgique du Brabant wallon, et d'Ottignies-Louvain-la-Neuve la commune la mieux classée de Wallonie pour la qualité du bien-être. ■



# nt wallon

Les échevins écologistes comptent bien faire avancer les choses pendant ces 6 années. Voyons quelques exemples diversifiés. À Tubize, ils s'engagent dans un programme d'économie d'énergie dans les bâtiments communaux. À Nivelles, ils mettent en application un plan climat/logement/mobilité/agriculture. À Ramillies, ils vont lancer une dynamique de circuits-courts pour valoriser l'économie locale. À Chaumont-Gistoux, ils créent un échevinat de la transition écologique et des droits humains. À Grez-Doiceau, ils signent la Convention des Maires, qui engage la commune à réduire ses émissions de CO<sub>2</sub> de -40% d'ici 2030. À Perwez, ils mettent en place des mesures favorisant la biodiversité dans le paysage agricole : haies, bandes enherbées et



fleuries. À Ottignies, ils se donnent pour objectif de passer au dessus de la barre des 10% de logements publics. À Walhain, ils engagent la commune dans une démarche « Zéro Déchet »... N'attendons pas demain ! ■



## LES ÉLUS PROVINCIAUX SONT DES ÉLUES

En Province du Brabant wallon, les électeurs et électrices ont clairement affirmé leur volonté de faire monter des femmes en politique. Au conseil provincial, les écologistes passent de 6 à 9 élus... et les votes de préférence se sont très largement dirigés vers les femmes. Sur 9 élu.e.s, 8 femmes siégeront désormais dans les rangs écologistes. ■

# Une province plus verte que jama

Le 14 octobre, la vague verte a aussi touché le Namurois : dans presque toutes les communes où nous étions présents, les listes Ecolo ont réalisé un résultat historique à l'issue d'une campagne dynamique. C'est une excellente nouvelle : les électeurs ont fait le choix de communes et d'une province + vertes, + solidaires et + participatives.



D'élection en élection, le nombre d'élus communaux écologistes progresse en province de Namur : 14 conseillers communaux en 1994, 45 en 2000, 50 en 2006, 59 en 2012, 80 en 2018. Aujourd'hui, nous comptons des élus dans les 16 communes de l'arrondissement de Namur et dans 13 communes de l'arrondissement de Dinant-Philippeville.

Et dans les majorités ? C'est en 2000 que les premier-ère-s échevin-e-s et

## Des élus Ecolo pour la première fois dans les communes de Anhée, Houyet et Gedinne



En 2012, les écologistes d'Anhée, Houyet et Gedinne rataient de peu leur

premier élu. Aujourd'hui, le travail de proximité aux côtés des citoyens de ces trois communes a été plébiscité : 3 élus à Anhée, 1 élu à Houyet et 2 élus à Gedinne. Et à Anhée et Gedinne, nous serons également représentés au CPAS, pour la première fois également. ■

## UN PREMIER BOURGMESTRE ÉCOLOGISTE EN PROVINCE DE NAMUR

Après avoir régulièrement augmenté leur représentation au Conseil communal d'élections en élections, les écologistes de Floreffe se retrouvent aujourd'hui à la tête d'une coalition Ecolo/Défi/PS. Ils offrent aux citoyens de la province de Namur un premier Maireur : Albert Mabilie. Magali Deproost devient 3<sup>e</sup> échevine, et Carine Henry, présidente du CPAS. Une bien belle équipe pour faire de la transition écologique une réalité à Floreffe ! ■

# is grâce à vous !

président-e-s de CPAS ont intégré les collègues dans 5 entités namuroises. De 2006 à 2012, le nombre de participations s'élevait à 7. Après ce scrutin du 14 octobre, les écologistes ont fait un nouveau bond, puisque nous avons intégré 11 coalitions. Désormais, nous sommes engagés dans la gestion quotidienne de la moitié des 16 communes de l'arrondissement. Et, pour la première fois, un bourgmestre Ecolo a pris la tête d'une commune namuroise, à Floreffe.

À la province, les trois partis traditionnels perdent des plumes, alors que les écologistes passent de 4 à 8 élus provinciaux, dont trois proviennent du Sud de la Province. Ecolo devient le deuxième groupe de l'assemblée provinciale, ex-aequo avec le PS. Les Namurois avaient exprimé leur volonté de changement. Mais MR, CDH et Défi ont choisi



une coalition « sauve qui peut » face à laquelle nos élus mèneront un travail d'opposition constructive pour une Province + verte et + éthique. ■



## **11 communes** dans lesquelles les écologistes participent à la majorité communale

Dans l'arrondissement de Namur, les écologistes participent à la majorité dans 8 communes sur 16 : Namur, Gembloux, Jemeppe-sur-Sambre, Floreffe, Profondeville, La Bruyère, Gesves et Assesse. Bref, la moitié du Namurois. Dans l'arrondissement de Dinant-Philippeville, nous ferons partie de l'exécutif communal à Havelange, Dinant et Yvoir... pour des communes plus vertes et solidaires ! ■

# Une province plus verte qu

Le 14 octobre, la vague verte a aussi touché la province de Liège : dans presque toutes les communes où nous étions présents, les écologistes ont réalisé un résultat historique à l'issue d'une campagne dynamique. C'est une excellente nouvelle : les électeurs ont fait le choix de communes et d'une province + vertes, + solidaires et + participatives.



D'élection en élection, le nombre d'élus communaux verts progresse en province de Liège : de 138 en 2012, il passe à 173 en 2018. Et dans les majorités ? Après ce scrutin du 14 octobre, c'est un nouveau bond, puisque nous intégrons 19 coalitions, contre 14 en 2012.

Dans l'arrondissement de Huy-Waremme, nous conservons les majorités d'Amay, Héron, Nandrin et Ferrières. Nous entrons dans les majorités d'Engis, Villers-Le-Bouillet, Lincent et Geer.

## TEC EXPRESS

Souvenez-vous, il y a presque trois ans, ECOLO organisait une action de soutien à la création d'une ligne « TEC Express » reliant Marche à Liège, en passant par Havelange, Tinlot et le Sart Tilman. Empruntant la N63, cet axe peut faciliter le transport des étudiants, des travailleurs et usagers du CHU, des visiteurs du centre pénitentiaire de Marche, etc.

Malgré la pertinence du projet et le soutien des responsables politiques locaux, il n'avait pu voir le jour faute de financement de la part du Gouvernement wallon... Mais les nouvelles sont bonnes : cette ligne verra le jour en avril prochain !

Comme quoi, la mobilisation, ça fonctionne. ■





# e jamais... grâce à vous !

Dans l'arrondissement de Liège, nous conservons la majorité de Trooz. Nous entrons dans la majorité à Awans, et peut-être aussi à Grâce-Hollogne (à confirmer). Nous perdons par contre la majorité à Fléron, où le groupe IC a décidé de gouverner seul, contrairement à la législature précédente, où il formait la majorité avec Écolo.

Dans l'arrondissement de Verviers, nous serons en majorité à Malmedy, Pepinster, Soumagne et Stoumont. C'est une déception pour notre équipe de Olne, qui perd sa majorité malgré le très bon travail réalisé.

Dans l'arrondissement d'Ostbelgien, Eupen confirme son assise et accueille une bourgmestre écologiste, Claudia Niessen. La majorité de Raeren est conservée. Nous entrons également

en majorité à Lontzen et à Bütgenbach. Nous perdons par contre notre majorité à la Calamine.



*À la province,  
les écologistes passent  
de 8 à 12 élus.*

Enfin, à la province, les écologistes passent de 8 à 12 élus. Les trois partis traditionnels perdent des plumes : le MR a perdu 4,39% des voix, le PS a perdu 7,59% des voix, le CDH perd 4,83% des voix. Pourtant, PS et MR maintiennent leur collaboration, business as usual...

Qu'importe ! En route pour les élections régionales, fédérales et européennes de 2019. ■

## Nouveaux élus ? En formation !



Save the date : le 23 février prochain, une journée complète de formation est organisée pour les nouveaux élus écologistes, à Dison. Au programme : se faire entendre au Conseil Communal, exercer une opposition active et constructive, lire un budget (hé oui !), avoir de bonnes relations avec la presse locale. Les coprésidents

locaux seront également invités à suivre des modules de formation d'animation de réunion et on leur dira tout pour organiser un groupe local efficace et percutant.

Infos et inscriptions : [claire.deliege@ecolo.be](mailto:claire.deliege@ecolo.be) / PAF : 10 euros pour le lunch (inscription obligatoire). ■

# BÜTGENBACH

HHH für die Bürgerliste  
in der Mehrheit

e Schöffe für Raumordnung,  
Wohnungsbau, Energie,  
Ländliche Entwicklung

# EUPEN

HHHHHH in der Mehrheit

- ▶ Bürgermeisterin &  
Raumordnung,  
Wohnungsbau
- ♀ Schöffin für Schule,  
Soziales, Umwelt, Energie
- ♥ ÖSHZ- Präsidentin

# KELMIS

HHH in der Opposition +1

# AMEL

HHHH für die Bürgerliste  
in der Opposition  
e H

# PROVINZ

HHHHHH in der Opposition  
HHHHHH für e  
H für OSTBELGIEN




## SIE KANN DAS

Claudia Niessen wurde als erste Bürgermeisterin Eupens vereidigt. „Mit uns bleibt alles anders“ lautete der Slogan für die Wahlen und genau so ist es gekommen. Ein junges dynamisches Team und ganz besonders viel Frauenpower wird Claudia in ihrem Amt unterstützen. Die Ecolo Fraktion im Eupener Stadtrat ist im Durchschnitt die jüngste im ganzen Bezirk Verviers. Klasse! ■

# LONTZEN


 in der Mehrheit


 1. Schöffe für Umwelt, Mobilität, Energie, Jugend

 ÖSHZ- Präsident

# RAEREN

 in der Mehrheit

 1. Schöffe für Raumordnung, Mobilität, Energie, Jugend

 Schöffin für Umwelt, Familie, Soziales

 ÖSHZ- Präsident 

## Grün verbindet – Grün verbindet sich



ÖSHZ, Raumordnung, Soziales, Energie, Mobilität – immer wieder kommende Themen bei den erhaltenen Mandaten nach den letzten Kommunalwahlen. Wir bekommen die Chance unsere Ideen einfließen zu lassen und werden versuchen dies auch gemeindeübergreifend zu nutzen. Der grüne Faden, welcher uns verbindet soll sich festigen und soll sich sichtbar durch alle Lebensbereiche ziehen. Grün ist die Zukunft. ■

## Platz für JUNGE

Auch auf der Liste für die Provinzialratswahlen war eine Verjüngung zu erkennen. Unser Spitzenkandidat Michel Neumann wurde von drei „Alten Hasen“ unterstützt. Diese Kombination hat gepasst und dafür gesorgt, dass Michel als jüngstes Mitglied des gesamten Rates frischen Wind in die Provinz bringen kann! „Ich freue mich von der Erfahrung meiner Kollegen lernen zu können und bin sehr motiviert.“ ■



# Après la Vague verte sur le Ha les échevin·e·s répondent aux e

**La conscience citoyenne des enjeux climatiques et sociaux a progressé. Et elle s'est traduite par une plus grande confiance dans les candidats et les candidates écologistes.**

Si nous présentions quelques listes communales de moins qu'en 2012, en Hainaut, en 2018, la conviction des écologistes qui se sont présentés aux urnes l'a largement emporté : nous passons de 82 conseillers communaux à 131. Surtout, nous transformons l'essai en montant dans 18 majorités sur 69 communes. Depuis le 3 décembre, nous participons à la gestion communale dans des situations très diverses,

allant de communes très rurales aux grandes villes. Et grâce à notre entrée dans les majorités des 4 plus grandes villes du Hainaut (Charleroi, Mons, Tournai et La Louvière), près de la moitié de la population hennuyère possède aujourd'hui un collège communal dans lequel siègent des échevins écologistes.

Un saut qualitatif qui se marque également dans les matières prises en charge par nos nouveaux·elles échevin·e·s ou président·e·s de CPAS : participation citoyenne, climat, transition écologique... Nos échevin·e·s affichent leurs ambitions : répondre à l'urgence climatique et sociale, et à la crise démocratique. ■

## Community - Pecq



Les écologistes étaient présents au conseil communal de Pecq. Durant l'année précédant les élections, ils sont partis à la rencontre des citoyens sous la bannière « Community ». Ils ont construit un programme participatif qui leur a permis de devenir le premier parti... Et Aurélien Brabant est devenu bourgmestre. ■

## SENEFFE PASSE AU VERT

C'était le slogan de campagne des écologistes Seneffois... et il se réalise. Nous n'avions plus d'élus en 2012 mais le retour au conseil communal se fait en force : les écologistes de Seneffe obtiennent 3 conseillers communaux et entrent dans la majorité. Manel Rico Grao sera échevin de l'Environnement, de l'Energie, de la Culture, du Tourisme, du Plan de cohésion sociale, de la Santé et du Bien-être animal. ■



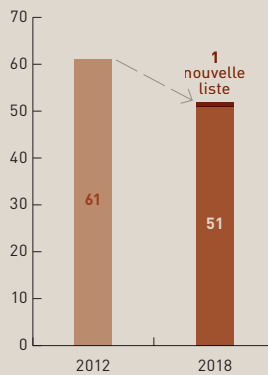
Seneffe

# Hainaut, enjeux de société

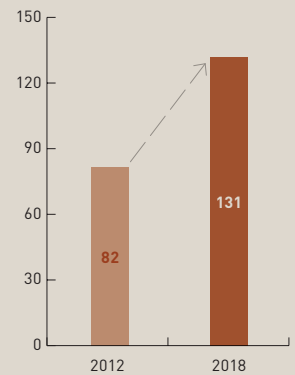
## À la province

À la province, la donne a également changé pour les écologistes : nous sommes devenus le 3<sup>e</sup> parti du Hainaut, et nous avons aujourd'hui 11 élus à la province au lieu de 4. Un groupe étendu et bien décidé à talonner le vieil attelage PS-MR pour le sortir de son immobilisme. « Demain, l'institution provinciale doit disparaître. Aujourd'hui elle doit être efficace », tel était notre slogan de campagne. ■

LISTES COMMUNALES DÉPOSÉES  
EN PROVINCE DE HAINAUT



CONSEILLERS COMMUNAUX  
EN PROVINCE DE HAINAUT



## JEUNE ET ENGAGÉE POUR CHAPELLE-LEZ-HERLAIMONT



Zoé Strebelle a 20 ans et elle a accepté de rejoindre les écologistes comme candidate d'ouverture à Chapelle-lez-Herlaimont. La petite liste de 5 personnes réus-

sit à maintenir son siège au conseil communal. Zoé obtient le plus de voix et elle a choisi de siéger comme conseillère. Bravo à elle ! ■

# 3 QUESTIONS À FRANÇOIS GEMENNE SUR L'UNION EUROPÉENNE

François Gemenne enseigne à l'Université de Liège et à Sciences Po (Paris).  
Il est spécialiste des questions migratoires.

## LE CERCLE VICIEUX DES GOUVERNEMENTS NATIONALISTES EUROPÉENS

*Partout, on entend des discours accusateurs contre les institutions européennes. L'Europe a-t-elle perdu son sens ?*

Je pense que l'Europe est avant tout victime de la résurgence des souverainismes, qu'ils viennent de gauche ou de droite. Alors que les années 1990 avaient été marquées par une conviction profonde que les solutions aux grands enjeux mondiaux seraient trouvées dans la coopération internationale, cette époque semble révolue – sans doute notamment parce que la coopération internationale a déçu sur de nombreux aspects. Aujourd'hui, de nombreux gouvernements, et une frange importante de la population, sont convaincus que les enjeux seraient mieux traités à l'intérieur des frontières nationales, sans coopération. L'Europe est en quelque sorte une victime collatérale de ce mouvement.

Pourtant, je pense que l'Europe est plus nécessaire que jamais aujourd'hui. Alors qu'il y a de plus en plus d'enjeux internationaux qui demandent des solutions collectives – du climat aux migrations –, jamais la volonté de trouver ensemble ces solutions n'a été aussi faible. Et l'Union européenne reste, malgré ces défauts, le seul modèle de gouvernement supranational qu'on ait jamais mis en place.





***Pensez-vous qu'une réforme profonde de l'Union soit possible, ou que nous nous dirigeons de plus en plus vers la dislocation de l'Union Européenne sous la pression des mouvements national-populistes ?***

Nous sommes dans un véritable cercle vicieux : de plus en plus de gouvernements nationalistes et d'extrême-droite voient le jour, et ces gouvernements cherchent avant tout à plonger l'Europe dans une crise permanente, parce que c'est dans le lit des crises qu'ils forgent leurs succès électoraux. On le voit très bien sur la question de la 'crise migratoire' : les nationalistes ont intérêt à ce que la rhétorique associée aux migrations soit une rhétorique de crise, parce qu'ils savent que c'est celle-là qui agitera les peurs et anxiétés des populations, gages de futurs succès électoraux. Les mouvements national-populistes ont intérêt à la crise permanente : c'est comme cela qu'ils prospèrent. Et ils sont de plus en plus puissants.

***S'il fallait reconstruire ou réformer l'Europe, quelle première mesure, essentielle à vos yeux, serait à prendre pour retrouver une ambition commune, qui répond aux enjeux de ce siècle ?***

Il faut d'abord faire la publicité des réussites de l'Europe. Dans mon domaine, la recherche universitaire, la politique européenne est un

succès éclatant, et il faut quand même pouvoir le dire ! Toutes les grandes avancées scientifiques, aujourd'hui, sont des aventures collectives, et c'est souvent la politique européenne qui a permis cela. À cet égard, le retrait de nos collègues britanniques des programmes de recherche européens est une vraie catastrophe – et pour eux et pour nous.

*“Aujourd'hui, ce sont souvent les gouvernements européens, hélas, qui bloquent les avancées et les solutions.”*

Ensuite, il faudra réformer les institutions, et en particulier donner davantage de poids au Parlement européen, et moins de poids au Conseil européen. Aujourd'hui, ce sont souvent les gouvernements européens, hélas, qui bloquent les avancées et les solutions. Et puis, il faudra aussi fusionner les rôles du Président de la Commission et du Conseil. Il faudra l'élire au suffrage universel, pour avoir enfin une véritable présidence européenne. Pour cela, il faudra que tous les démocrates européens se rassemblent dans une union sacrée, au-delà de leurs divergences politiques, avant qu'ils ne deviennent définitivement minoritaires, et que le continent ne replonge dans des heures sombres. ■

# Osons entrer dans l'ère de la **post-croissance**

**En septembre, le Parlement européen accueillait la toute première conférence post-croissance. Focus sur deux journées essentielles, réunissant décideurs européens, parfois sceptiques, et experts, plutôt convaincus.**

Après avoir participé à la conférence des décroissants européens à Budapest en 2016, Philippe Lamberts – qui est co-Président du groupe des Verts européens – a eu l'idée d'ouvrir un dialogue entre des eurodéputés d'horizons politiques et géographiques variés, et une série de scientifiques et de partenaires de la société civile : ULB, syndicats, les Amis de la Terre Europe,... La première conférence « post-croissance » du parlement européen était née.



© Unsplash / Ryan Magsino

Au menu : comment faire évoluer les modèles économiques – qui nous servent à penser la réalité – en y introduisant le coût des « externalités » produites, c'est-à-dire principalement les impacts sociaux et environnementaux provoqués par le système économique ? La plupart du temps, ces externalités sont négligées par les modèles... Or, la souffrance humaine et la viabilité de la Planète méritent certainement un meilleur traitement.

Les participants à la conférence se sont donc penchés sur les tensions entre le carcan budgétaire et la mise en œuvre des Objectifs du Développement Durable, autour desquels la communauté internationale s'est ralliée en 2015. Mais aussi sur l'impact des accords commerciaux de libre-échange : le fret international augmentant, comment dès lors mesurer et maîtriser pollution et émissions de gaz à effet de serre ? Évidemment, ils se sont aussi penchés sur les indicateurs alternatifs au PIB. Mais également sur la monnaie, et le rôle joué par le taux d'intérêt. Car poursuivre un objectif de croissance repose aujourd'hui sur l'endettement, public et privé. Et le risque étant rémunéré au créancier... honorer le remboursement de cette dette oblige l'ensemble de l'économie à croître toujours davantage. Donc, bref, c'est un cercle vicieux.

Or, on sait que la croissance économique est en déclin depuis les années 1970. Et tout porte à croire que, pour diverses raisons, cette tendance n'est pas prête de s'inverser au cours des





prochaines décennies, au contraire. Pourtant, ces questions cruciales sont aujourd’hui, pour la plupart, absentes du débat public et intéressent à peine les centres de recherche. Et il est plus que temps de s’y pencher sérieusement.

*“La baisse de la croissance nous mène – qu’on le veuille ou non – à repenser les institutions économiques et sociales traditionnelles.”*

Pendant la session de clôture, l’un des principaux économistes de la Commission a lui-même reconnu que la croissance touchait à son terme, et que la Commission Européenne commençait à en prendre conscience. Mais il avouait également qu’ils ignoraient comment adapter l’économie et la société européenne en conséquence... Car la baisse de la croissance nous mène – qu’on le veuille ou non – à repenser les institutions

économiques et sociales traditionnelles. Le revenu de base, l’automatisation et l’économie circulaire ont donc été abordés.

On le voit, les questions liées à la post-croissance (ou à la décroissance) ont le vent en poupe. Et c’est paradoxal, car cet engouement nouveau arrive au moment où la Commission et les gouvernements se réjouissent du fait « que la crise est bel et bien derrière nous » et « que le taux de chômage est revenu à son niveau d’avant 2008 ».

Mais la population n’est pas dupe et le PIB est insuffisant pour refléter correctement la dure réalité du monde : le bénéfice de la croissance est accaparé, d’une manière ou d’une autre, par les plus nantis. ■

VOUS VOULEZ EN SAVOIR PLUS ?  
[www.postgrowth2018.eu](http://www.postgrowth2018.eu)



# CYBER- HARCÈLEMENT:

UN HARCÈLEMENT  
VIRTUEL À LA VIOLENCE  
BIEN RÉELLE

ENTRETIEN AVEC **FLORENCE HAINAUT**,  
JOURNALISTE INDÉPENDANTE

Florence Hainaut est une journaliste indépendante. Comme tant d'autres femmes, elle est victime de cyberharcèlement. Si ces situations restent souvent difficiles à vivre, elle refuse de disparaître ou de ne s'exprimer que sur des choses consentuelles : « Personne n'a le droit de me dire où j'ai le droit de me promener et ce que j'ai le droit de dire. Je ne bougerai pas d'un centimètre. Avec le temps, on se blinde. Ça reste pas rigolo à vivre. Mais pour rien au monde je ne leur obéirais en m'éteignant. Ça va pas ou quoi ? »

***Lorsqu'on parle du harcèlement, on pense souvent à celui qui se déroule 'dans la vraie vie'. Le cyberharcèlement, avec son caractère virtuel, est-il considéré à sa juste mesure ?***

C'est un argument qu'on entend beaucoup : « Internet ce n'est pas la vraie vie ». Or, Internet n'est pas un monde parallèle, c'est un medium. L'anonymat, l'instantanéité, le fait d'être seul derrière son écran aident à se lâcher et à dire des choses qu'on n'oserait jamais dire dans 'la vie réelle'. Mais in fine, ça reste des humains qui disent des horreurs. Et ça, c'est très concret et très réel. La violence est niée mais elle est là.

***Niée ?***

Oui, à cause de cette croyance qu'elle n'est que virtuelle, mais aussi parce que les harceleurs et les insulteurs bénéficient d'un système policier et judiciaire qui leur reste favorable. Un monde qui évolue nécessite des règles et des lois adaptées. C'est au politique à bouger.

***Est-ce que le fait d'être une femme est un facteur amplificateur ?***

Très nettement, oui. C'est une réalité que la plupart des hommes ne vivront sans doute jamais sur Internet : remarques grossières sur le physique, menaces de viol, insultes réduisant la cible à sa dimension sexuelle. Est-ce qu'on demande à un homme qui il a sucé pour réussir ? Est-ce qu'on lui dit qu'il n'a qu'à se faire violer par des migrants s'il les aime tant ? Non. Les femmes sont très largement violentées sur Internet. Le phénomène est connu et documenté, entre autres par l'ONU et Amnesty. L'objectif de cette violence envers les femmes : les faire taire et les rendre invisibles. De façon générale, on constate que les cibles favorites sont les femmes qui s'expriment, celles qui 'ne restent pas à leur place'.

*“Un monde qui évolue nécessite des règles et des lois adaptées. C'est au politique à bouger.”*



© Michel Loriaux

## L'INTERVIEW

Et si elles cumulent les facteurs de discrimination, c'est pire, elles font alors face, par exemple, à une combinaison de misogynie et de racisme.

*“Les plateformes dites sociales ont un intérêt financier au harcèlement en ligne.”*

### Comment enrayer le phénomène ?

La réponse doit être politique. Si le politique n'en fait pas une priorité, la police et la justice ne le feront pas, ne fut-ce que parce qu'on ne leur en donnera pas les moyens. Au niveau national, il faudrait, comme ça se fait en Finlande, la mise en place d'une brigade dédiée uniquement à la lutte contre la haine en ligne. Au niveau européen, il faut signifier aux plateformes qu'elles doivent coopérer et agir. L'argument de leur vision toute américaine de la liberté d'expression est un mensonge. La haine et le harcèlement génèrent énormément de trafic. Les plateformes dites sociales ont un intérêt financier au harcèlement en ligne. D'autre part, la Belgique a signé la convention, contraignante, d'Istanbul qui vise à prévenir et lutter contre toutes les formes de violence à l'égard des femmes. On sait que le cyberharcèlement contre les femmes est quelque chose de systémique. On connaît les effets terribles qu'il peut avoir sur la santé (angoisse, dépression, syndrome post-traumatique). Il serait temps de le traiter enfin avec tout le sérieux qu'il mérite, non ? ■



© Unsplash / rawpixel

## LA CYBERVIOLENCE EN QUELQUES CHIFFRES

**73%** des femmes déclarent avoir été victimes de violences sur internet (chiffres : ONU)

Sur 4000 femmes dans 8 pays, **76%** de celles ayant déclaré avoir subi des violences ou du harcèlement sur un réseau social ont modifié la manière d'utiliser ces plateformes (chiffres : Amnesty)

### SOURCES :

<http://www.unwomen.org/fr/news/stories/2015/9/cyber-violence-report-press-release>

<https://www.amnesty.ch/fr/themes/droits-des-femmes/docs/2018/twitter-ne-protège-pas-dument-les-droits-des-femmes#>

<http://www.haut-conseil-egalite.gouv.fr/violences-de-genre/actualites/article/violences-faites-aux-femmes-en>

# LA N-VA EXPLIQUÉE AUX FRANCOPHONES

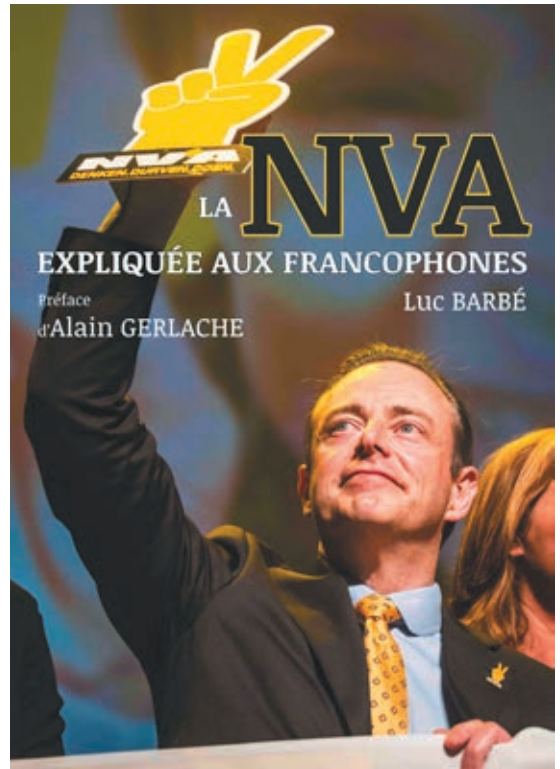
**Luc Barbé a été député de 1991 à 1995, avant de devenir Secrétaire politique du groupe Ecolo-Agalev au Parlement fédéral, puis chef de cabinet d'Olivier Deleuze, Secrétaire d'État entre 1999 et 2003. Chercheur-associé d'Etopia, il publie régulièrement des cartes blanches dans le journal « De Morgen ».**

## *Pourquoi écrire ce livre ?*

Cela fait 25 ans que je travaille avec des francophones et que je suis attentivement les médias des deux côtés de la frontière linguistique. Souvent, je constate que la presse francophone fait peu de place à certains sujets essentiels de l'actualité politique flamande... et inversement. Beaucoup de caricatures ont la dent dure, et sont régulièrement alimentées, d'un côté comme de l'autre. Je me suis dit qu'il était temps de clarifier certaines choses.

## *De quoi parle cet ouvrage ?*

Le livre parle bien sûr de la N-VA et du nationalisme flamand. Ces dernières années, j'ai participé régulièrement à des conférences en Wallonie et à Bruxelles sur la situation politique en Flandre : beaucoup de questions portent sur la N-VA. Comment comprendre leurs victoires électorales ? Est-ce un parti d'extrême droite ? Ces questions se posent aussi en Flandre, même si le point de vue n'est pas nécessairement identique. Enfin, je réponds à la question de savoir si la Flandre veut, ou non, « conquérir » Bruxelles.



*La N-VA expliquée aux francophones, Editions Etopia, sortie le 1<sup>er</sup> mars 2019*

## *Y a-t-il encore un avenir pour notre pays ?*

Je trouverais prétentieux de dire que je sais dans quelle direction nous allons. Mais j'envisage dans cet ouvrage quatre scénarios, allant du « statu quo » à « l'effondrement ». J'indique également quels sont, à mon avis, les facteurs essentiels de réussite pour donner un avenir durable à la Belgique en tant que pays. ■

# ÉLECTIONS LOCALES 2018 :

L'actualité nous entraîne toujours vers l'avant. Pourtant, il n'y a pas si longtemps, nous célébrions « la vague verte » : la victoire de l'ancrage local écologiste en Wallonie et à Bruxelles. Qu'en retenir finalement ?



## UN RÉSULTAT QUI RENFORCE SIGNIFICATIVEMENT LA PRÉSENCE ÉCOLOGISTE

Les écologistes sortent de ces élections communales et provinciales globalement et collectivement renforcés. En tout – sur la Wallonie, Bruxelles et sa périphérie –, nous passons de 442 à 668 conseillers communaux (soit une augmentation de plus de 50% par rapport à 2012 !) et de 24 à 41 conseillers provinciaux. Notre présence dans les CPAS est bien entendu aussi renforcée, ce qui permettra d'accroître nos forces pour plus de justice sociale.

Bref, nous disposons aujourd'hui d'une force locale de proposition et d'interpellation qui pèse son poids. Les négociations politiques qui ont suivi les élections nous ont également donné la possibilité

## Rencontre des « BEPs » : les bourgmestres, échevins et présidents de CPAS

Dès le lendemain des élections, nous avons réuni à Namur, un maximum d'écologistes membres des nouveaux exécutifs locaux : deux jours de rencontres et d'échanges pour créer du réseau, décoder, comprendre et poser ensemble les premiers jalons d'une politique écologiste commune.

Et bientôt, nous réunirons les conseillers communaux, provinciaux et de CPAS pour un nouveau cycle de formation. Plus de la moitié de nos BEPs ont des compétences liées à la transition écologique, environnementale, à la mobilité ou à l'énergie : c'est un atout dont nous devons profiter pour faire avancer ensemble et partout, le projet écologiste.

Dans ces pages, nous suivrons attentivement les premières actions de nos exécutifs et de nos conseillers. À suivre... ■

# LE BILAN

d'entrer de plein pied dans les exécutifs de plus de 70 communes (sur 287), soit une progression de 60% de nos majorités. Nous ne rentrons malheureusement dans aucune majorité provinciale.

Depuis le 3 décembre 2018, ce sont d'ores et déjà 10 Bourgmestres et plus de 146 échevins et présidents de CPAS qui sont à pied d'œuvre.

Deux autres faits marquants de ce scrutin : plus de 55% de nos élus sont des élues, et le nombre de nos nouveaux et nouvelles mandataires est inédit : plus de 60% d'entre eux (ou elles) en sont à leur premier mandat.

## DES ÉCOLOGISTES À L'ÉCOUTE

Sur toutes les listes où ils ont été présents – sur des listes ECOLO, sur des listes citoyennes ou en cartel – les candidats écologistes ont été à la rencontre des habitants de leurs quartiers, de leur commune : en porte-à-porte et dans les



activités locales. À l'occasion de ces élections, un dialogue a été noué avec les citoyens... et il s'agit de l'entretenir.

Bien sûr, les écologistes ont des priorités communes, qui transcendent les localités : les enjeux autour du climat, de la biodiversité et de l'environnement. C'est essentiel. Mais comprendre le quotidien des habitants d'un quartier ou d'une commune doit rester une constante priorité. Entendre les préoccupations, écouter et dialoguer : c'est plutôt une bonne recette pour redonner confiance dans la politique aux citoyens.

Il y a pas mal de boulot... et ça commence dès aujourd'hui ! ■



# HYGGERBATION !

Janvier, ses jours toujours trop courts, une météo toujours capricieuse, un hiver encore installé pour quelques mois. Bref, des conditions extérieures pas terribles pour garder le moral et la forme. Et si le secret résidait dans le *hygge* (prononcez 'hue-gah') ? Le *hygge*, c'est cette façon de vivre danoise qui consiste à créer une ambiance reconfortante, un moment chaleureux et privilégié, pour profiter de soi, et de celles et ceux qu'on aime. En d'autres termes, un univers douillet, agréable et sécurisant.

Comment ça marche ? Comment *hygger* ?

## Le *hygge*, ça se regarde.

Grâce à des lumières douces et chaudes, en particulier émanant de bougies, afin de créer une ambiance lumineuse et apaisante. Stop aux néons agressifs et aux lampes trop fortes. L'idée, c'est d'obtenir une luminosité suffisante mais feutrée. L'objectif est entre autres de stimuler la production de sérotonine, à l'effet anti-dépresseur.

## Le *hygge*, ça se boit.

Mais ça se boit chaud ! Pour vivre dans l'esprit *hygge*, à vous les cafés, thés, tisanes, ou autres vins chauds. Outre l'effet reconfortant d'une boisson chaude et parfumée, profitez de vos infusions pour répondre à vos besoins du moment, et ainsi booster votre immunité, vous aider à mieux digérer, ou vous apaiser pour la nuit, par exemple.





### **Le hygge, ça se mange.**

Les plats réconfortants, principalement mijotés sont au cœur de la hygge attitude. Caloriques ? Sans doute, mais les danois considèrent que l'excédent sera évacué par le froid régnant dehors ou par une activité physique complémentaire. Par ailleurs, le hygge n'est pas l'excès mais bien le plaisir, par l'activation du circuit 'réconfort' et 'récompense' de nos cerveaux. Et ça se passe donc également à table, avec des produits de qualité, cuisinés avec soin !

### **Le hygge, ça se ressent.**

On l'aura compris, pas question d'avoir froid quand on vit selon les principes du hygge. Le foyer doit être suffisamment chauffé pour être agréable et propice à la détente. Grosses chaussettes, matières confortables, plaids douillets... seront vos amis les plus fidèles. Les frissons et l'inconfort dus au froid n'ont pas leur place dans le monde hygge !

### **Le hygge, ça se vit chez soi.**

Le hygge, c'est l'ambiance cosy que vous aurez créée chez vous, un petit coin intimiste, confortable, où on aime s'installer pour souffler un peu, siroter une boisson chaude, lire quelques pages... Une bulle de bien-être sécurisante, qui renforcera le sentiment d'être bien chez vous.

### **Le hygge, ça se vit aussi à plusieurs.**

Les Danois adorent passer du temps de qualité avec leurs proches. Discuter de longues heures, cuisiner ensemble, partager un moment ludique autour de jeux de société... Pour eux, recevoir ou être reçus par les proches est indispensable pour lutter contre la dépression hivernale, notamment caractérisée par un repli sur soi et une tendance à l'isolement. À l'inverse, passer du temps de



*“Le hygge, c'est l'art de se faire du bien, à partir de ce dont on dispose le plus : le quotidien. Profiter des petits moments tout simples...”*

qualité avec les personnes qui vous sont chères soutient le développement de l'ocytocine, l'hormone de l'attachement qu'on qualifie parfois d'hormone du bonheur.

En conclusion, le hygge, c'est l'art de se faire du bien, à partir de ce dont on dispose le plus : le quotidien. Profiter des petits moments tout simples, s'installer confortablement dans sa propre vie. Pour les Danois en tout cas, c'est ça l'ingrédient principal de leur recette du bonheur, en particulier lorsque les éléments extérieurs ne sont pas favorables ! ■

# KIMCHI REVISITÉ

**Le kimchi est un plat traditionnel coréen épicé, il peut être servi en accompagnement ou être l'ingrédient principal de certaines recettes. À vous d'innover !**

## INGRÉDIENTS :

Du chou ou tout autre légume que vous aimez – amusez-vous ! – (radis, concombre, épinards, navet, haricots, carottes, etc.)

3 cuillères à soupe de gros sel

6 cuillères à soupe de sauce soja

3 gousses d'ail

2 cuillères à soupe de gingembre (frais, c'est encore meilleur !)

30g de piment en poudre

une demi botte de jeunes oignons

## COMMENT FAIRE :

- Coupez les légumes en morceaux de taille moyenne, saupoudrer avec le gros sel et laissez reposer pour qu'ils dégorgent.
- Hachez finement l'ail et mélangez-le avec la sauce soja et le piment : ce sera votre marinade.
- Mélangez les légumes égouttés avec la marinade (avec les mains, c'est plus drôle!) puis disposez le tout dans un bocal stérilisé, fermez-le et laissez reposer au frais pendant minimum 3 jours.
- Le kimchi se garde très longtemps !



© iStock / Nungning20



© iStock / pada smith

# CALENDRIER

JANVIER > MARS 2019

19  
01  
19

ECOLO-GROEN  
**NIEUWJAARS-  
RECEPTIE /  
VŒUX 2019**

Wild Gallery  
Gerijstraat 11 – 1190 Bruxelles

19  
01  
19

EMPREINTES ASBL  
**TRANSITION ET  
DÉVELOPPEMENT  
DURABLE**

Palais des Congrès – Namur  
Place d'Armes – 5000 Namur

...  
30  
01  
19

GEF  
**IMPACT EUROPE**

OnLine : [www.gef-learning.eu](http://www.gef-learning.eu)

17  
03  
19

ECOLO  
**LANCEMENT  
DE CAMPAGNE !**

... Surprise ...

19  
20  
01  
19

CNCD 11.11.11  
**DEBRIEFING COP24  
+ PARTY!**

La Tricoterie  
Rue Théodore Verhaegen 158  
1060 Bruxelles

25  
01  
19

GEF  
**CITIZENS ENERGY:  
Making Energy Democracy  
Happen**

IHECS, Brussels School for Journalism  
and Communication  
Rue du Poinçon 15 – 1000 Bruxelles

02  
02  
19

ETOPIA  
**FORMATIONS**  
Samedis d'Etopia

Espace Kegeljan  
Avenue de Marlagne, 52 – 5000 Namur

29  
31  
03  
19

ETOPIA  
**LES RENCONTRES DES  
NOUVEAUX MONDES**

Initiatives de transition et démocratie  
locale : mariage impossible ?

Auberge de Jeunesse de Charleroi  
Rue du Bastion d'Egmont 3 – 6000 Charleroi

27  
01  
19

ACT FOR CLIMATE JUSTICE  
**PAS DE LOI CLIMAT ?  
GEEN WETSTRAAT!**

Rue de la Loi 16 – 1000 Bruxelles

16  
03  
19

ETOPIA  
**FORMATIONS**  
Samedis d'Etopia

Espace Kegeljan  
Avenue de Marlagne, 52 – 5000 Namur





© iStock / Rawpixel

# GÉNÉRATION C'EST VOUS

DANS VOTRE QUOTIDIEN, VOUS FAITES EN SORTE QUE DEMAIN SOIT MIEUX QU'AUJOURD'HUI ?  
COMME DE TRÈS NOMBREUX BELGES, VOUS FAITES PARTIE DE LA GÉNÉRATION-E. « E » COMME ESPOIR, ENTHOUSIASME, ÉNERGIE, ENVIRONNEMENT, ENTREPRENDRE, ÉTHIQUE, ... ET COMME ENSEMBLE !

**ALORS, FRANCHISSEZ LE PAS ET REJOIGNEZ LA GÉNÉRATION-E.**

## QUE FAIRE DÈS AUJOURD'HUI ?

- Témoignez de votre engagement et de votre vision du monde **www.generation-e.be**
- Partagez vos bonnes nouvelles et astuces sur le groupe Facebook de Génération-e
- Faites le quizz pour identifier à quelle Génération-e vous appartenez **https://m.me/ecolo**



## S'ENGAGER ENCORE PLUS ? DEVENEZ MEMBRE D'ECOLO !

Devenir membre par internet : [www.ecolo.be/devenir-membre](http://www.ecolo.be/devenir-membre) 

NOM .....

PRÉNOM .....

VOUS SOUHAITEZ QU'ON S'ADRESSE À VOUS AU  MASCULIN /  FÉMININ

DATE DE NAISSANCE .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL ..... LOCALITÉ .....

TÉLÉPHONE .....

E-MAIL .....

À RENVoyer À :  
**ECOLO** - Avenue de Marlagne 52 - 5000 Namur

Mes coordonnées seront également transmises au groupe régional et - lorsqu'il existe - au groupe local correspondant à mon domicile. Nous utilisons les coordonnées que vous nous communiquez pour vous informer de l'actualité d'Ecolo. Vous pouvez à tout moment nous demander de les consulter, les modifier ou les supprimer en écrivant à [service.fichiers@ecolo.be](mailto:service.fichiers@ecolo.be).

**COTISATION** : 30€ pour un membre isolé, 25€ par membre lorsqu'il y a plusieurs membres à une même adresse, 15€ pour les moins de 23 ans, les étudiants, les bénéficiaires d'allocations sociales et les pensionnés, 10€ pour ceux qui deviennent membre pour la toute première fois. À verser sur le compte BE86 5230 8054 6350